

# Les parias du froid du Saint-Petersbourg

**RUSSIE** • L'image d'une Russie économiquement florissante biaise le regard que l'on porte sur ce pays. Les bénéficiaires de cette opulence sont peu nombreux, la majorité de la population peinant à joindre les deux bouts.

Aujourd'hui, à Saint-Petersbourg, près de 35'000 hommes, femmes et enfants subsistent dans des conditions dramatiques. Ils ne reçoivent aucun soutien des autorités, lesquelles ignorent cette large frange déshéritée, pourtant infiniment présente et visible. Pis encore, 9'000 êtres humains déprécient dans la rue, dans des caves ou encore dans des greniers, privés d'accès à l'eau courante, l'eau potable, le chauffage et à toute nourriture chaude. Pour l'ONG russe Nochlezhka, il ne saurait en être ainsi. Et si depuis près de vingt ans, cette association, sans cesse, vient en aide aux sans-papiers, sans-abri, à l'approche de l'hiver destructeur, ses efforts se multiplient pour accueillir les plus démunis.

En hiver, le climat à Saint-Petersbourg est impitoyable quand le thermomètre flirte avec les moins trente. Pour les déshérités sans logis, la survie n'est pas un vain mot et nombre d'entre eux ne verront pas le printemps. D'autres, gravement meurtris par les intempéries, souffrent dans des conditions effroyables, de gangrènes, d'amputations, de broncho-pneumonies. Ces damnés ne peuvent se rendre à un hôpital pour y être soignés faute de documents d'identité et de moyens de locomotion.

Face à cette réalité mortelle, Nochlezhka interpella les autorités étatiques et ecclésiastiques afin que des gens ne meurent plus de froid dans les rues pétersbourgeoises. En vain.

En 2007, fort de ce constat, poussé par cette indifférence et malgré ses faibles ressources, Nochlezhka décida alors d'organiser seule un accueil temporaire. Elle acheta une tente chauffante de l'armée et dressa le premier abri de la dernière chance: un espace d'environ 60 m<sup>2</sup> capable d'héberger pour la nuit jusqu'à 60 personnes démunies de tout. Elles y reçoivent un repas chaud, un lit, des habits adéquats au climat et une visite sanitaire.

L'un des bénéficiaires nous déclare: «Ce que je veux dire est que vous aidez beaucoup de gens, c'est une grande aide. Les gens en ont vraiment besoin, parfois ils ne peuvent même pas trouver une croûte de pain.»

Pour la période 2008-2010, le plan municipal de mesures de prévention et d'aide sociale aux SDF et aux anciens détenus prévoyait que chaque arrondissement serait équipé d'abris chauffés. Aujourd'hui, à la place des 18 bivouacs espérés pour Saint-Petersbourg, seule l'initiative de Nochlezhka a vu le jour. Toujours confronté à l'abandon étatique, l'ONG russe a donc renouvelé son action en 2008 et 2009. Cette année-là, Nochlezhka installa même une seconde tente de la survie offerte par le club Rotary.

## Une survie dantesque

En 2010, si le financement est au rendez-vous, les tentes de Nochlezhka seront érigées, l'une dans le district d'Admiralteisk à côté de la gare de Baltysk, et l'autre dans le district de Krasnogvardeisk à côté de la gare Ladojskiy,



Avec sa tente, l'association Nochlezhka offre depuis 2007 un abri chauffé à des SDF pétersbourgeois. (photo Nochlezhka)

au plus tard à partir du premier décembre. Et bien évidemment si les administrations concernées accordent leurs autorisations! En effet, certains de ses membres veulent criminaliser les sans-papiers et les sans-abri. De ce fait, il est à craindre que les maigres soutiens que la municipalité apportait à ce projet disparaissent tout simplement.

En 2009, la première tente chauffante se trouva très vite surpeuplée et ceci bien avant les grands froids. Au lieu des 60 personnes possibles, le chapiteau hébergea 80 sans-abri. Une goutte d'eau face aux grands nombres de demandes. Dans les rues, au cours des dernières semaines hivernales, vingt personnes moururent de froid, plus d'une trentaine souffrit de gelures à divers degrés, des amputations furent effectuées à vif. Pour renforcer ce dispositif d'accueil d'urgence, Nochlezhka s'appuie aussi sur sa distribution de vivre. Quotidiennement, sur le coup de dix-huit heures, deux bus parcourent les banlieues nord et sud de la ville. En sept points précis, ils distribuent nourriture et boissons chaudes. Le but: offrir à près de trois cents personnes des repas corrects facilitant quelque peu leur survie.

En plus du chauffeur et d'un assistant social, trois bénévoles assurent la tournée; et deux fois par semaine, un médecin volontaire les accompagne afin de prodiguer des soins, changer les pansements, distribuer des médicaments de légère urgence. Les bénévoles présents proviennent en grande partie du milieu étudiant et c'est par le biais d'internet qu'ils participent à cet élan de générosité, découvrant une réalité méconnue d'une très grande partie des citoyens pétersbourgeois. Edgor, l'un de ces bénévoles nous dit: «Je ne sais pas qui a mis cette étiquette sur les SDF comme quoi ce seraient des ordures qui méritent un tel destin. Ce n'est pas du tout le cas. De plus ce sont des gens qui, par de tels froids, sont condamnés à

mourir dans les rues de Saint-Petersbourg. Sans notre aide, la plupart ne pourraient pas passer l'hiver.»

## «Ce sont des parasites»

Les politiques économiques des gouvernements Poutine et Medvedev ont outrageusement favorisé la libre entreprise et privatisé les biens de l'Etat dont une très grande partie du parc immobilier. Le chômage en cette année 2010 est en constante hausse, au premier janvier on comptait déjà 24 personnes pour une place vacante. Le nombre de chômeurs établi selon la méthode de l'Organisation internationale du travail (OIT) est d'environ 6,5 millions. La part de la population russe vivant sous le seuil de pauvreté flirte avec les 25%, un chiffre réaliste au vu de l'aggravation de la situation. En 2004, selon le rapport officiel, la pauvreté russe était de 17,8%. Sur l'ensemble de 2009, la production industrielle en Russie a baissé de 10,8% et le PNB dans son ensemble de 7,9%. En guise d'aide sociale pour les sans-papiers, l'Etat russe se satisfait d'une seule attitude: la négation du problème. Et pour certains responsables du gouvernement pétersbourgeois, cette posture ne suffit pas. A l'approche des élections parlementaires de 2011 et de la présidentielle de 2012, quelques dirigeants tombent dans la surenchère populiste. Leurs déclarations laissent pantois face à la misère ambiante. Le 12 octobre dernier, le vice-gouverneur de la politique sociale déclarait lors d'une table ronde sur la question de la prophylaxie, de la mendicité et du vagabondage que «les mendiants relèvent du domaine de la criminalité car ces personnes ne donnent pas d'informations sur les bandes qui les exploitent». De son côté, Serguei Yourievitch, responsable du comité d'experts sur la politique sociale, argumentait que «le système des services sociaux destiné aux sans-abri est trop cher et excessif. Il faut se limiter aux services de base et démonter tout le système. La plupart des sans-abri sont des gens capables de travailler, mais refusent de le faire. Ce sont des parasites, et il faut éradiquer ce phénomène.»

Extraordinaire tout de même d'entendre cette sentence alors que les sans-papiers et sans-abri russes n'ont aucun droit. Les quelques rares législations passées ces derniers mois en leur faveur sont restées lettre morte, l'accès aux soins d'urgence entre autres. Et comme le souligne un sans-papiers: «L'aide sociale devrait être le fait des budgets de l'Etat. Quand l'on voit leur budget, c'est choquant, sans parler des députés. Les gens qui ont le pouvoir voient les

aspects de l'époque soviétique abhorrée par le pouvoir actuel. Ainsi, il utilise aujourd'hui la même phraséologie afin de stigmatiser les plus démunis. Entretemps, les laissés pour compte se multiplient, et sans garde-fou, sans législation sociale, ces victimes d'iniquités planifiées ont perdu travail, logement et toute espérance.

## Un univers absurde

A l'heure actuelle, un Pétersbourgeois démuné de sa *propiska* n'a aucune possibilité de se réinsérer dans les rouages de l'économie de marché. La *propiska* est ce statut administratif que le citoyen russe acquiert lorsqu'il enregistre son lieu de résidence. Cette inscription dûment tamponnée dans son passeport intérieur est l'unique clé à une existence bureaucratique et aux droits qu'elle procure. Et sans *propiska* impossible de chercher un appartement, de trouver du travail, de voyager à l'intérieur du pays, d'exiger que ses droits de citoyen soient reconnus, ceux d'avoir un toit, un travail, un passeport intérieur, de voter, d'accéder à l'aide sociale, aux tribunaux. Verra-t-on le gouvernement de Saint-Petersbourg construire de nouvelles prisons ou des camps pour emprisonner les milliers de sans-abri, en lieu et place de financer des centres d'accueil indispensables? Kafka ne s'en étonnerait pas, pour lui la bureaucratie et la société impersonnelle avait, déjà, de plus en plus de prise sur l'humain.

PIERRE JACCARD

## Finançons la tente de la survie!

L'association Nochlezhka Suisse Solidaire créée en 2008 en Suisse romande appuie financièrement les divers projets conduits par Nochlezhka. En ce moment, NSS lance un appel pour la tente de la survie afin de permettre le montage de ce refuge chauffé lors de l'hiver pétersbourgeois. Cette bienveillance permettra ainsi de soulager quelque peu les souffrances des plus démunis.

Le budget pour une tente est le suivant: son fonctionnement mensuel (le salaire pour deux personnes de garde,

un assistant social, toilettes biodégradables, carburant pour le chauffage, évacuation des déchets, désinfectants, savons et lessives) s'élève à un peu plus de 150'000 roubles (4'500 francs). Jusqu'à la fin mars, le budget total s'élève à: 1'200'000 roubles (38'000 francs). Pour l'instant Nochlezhka dispose à peine de 150'000 roubles.

PJD

Toutes les informations sur cette campagne humanitaire se trouvent sur le site [www.suisse-solidaire.org](http://www.suisse-solidaire.org). Des vidéos sont à voir sur [www.youtube.com/user/solidarnoch](http://www.youtube.com/user/solidarnoch). CCP: 10-782369-3.

## Maux croisés n° 6 par Jacky Corthay

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### Horizontalement

1. Service chargé des comptes 2. Lave plus blanc - Tas - Partie de cercle 3. Gaz rare - Quelle surprise! 4. Vaud - Chiffre - Défense Contre Avions 5. Puissances éternelles - Qui comporte deux unités 6. Phon.: fruit - Refusé par le peuple suisse en 1992 - Gabon à l'envers et sans queue 7. Transports publics, bientôt gratuits? - Club automobiliste de riches - Allonge 8. Forme d'avoir inversée - Appel - Sport 9. Belle-fille - Ruban routier 10. Club de foot - Relatif aux Incas - Imité le lion 11. Gaz peu réactif - Dieu de l'amour 12. 31,10g qui valent de l'or - Démonstratif - Forme de propriété

### Verticalement

1. Qui peut s'échanger 2. Mantra - Monnaies de plusieurs Etats 3. Le mien - Ses jours sont comptés 4. Crédit suisse - Deux voyelles voisines - Cri de bas en haut 5. Auto de location - Troc, commerce 6. Sanctions pécuniaires - Moitié d'une substance à mâcher 7. Etablissement à secret? - Monnaie forte 8. Egal - Agent secret de Louis XV 9. Jeu de hasard - Note 10.

Comme le 8 horizontal - Personnes qui doivent 11. Echange - Appenzel extérieur - Ville à l'Ouest de l'Inde 12. Commerces - Est anglais  
**Les solutions peuvent être envoyées jusqu'au 15 décembre à Jacky Corthay, case postale 334, 1264 St-Cergue. A gagner un abonnement de 6 mois pour soi-même ou un-e ami-e.**

## Solutions du n° 5

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	P	R	E	S	E	N	T	A	N	T
2	O	U	A	T	T	A	R	A	I	I		
3	U	R	R	H	C	N	A	N	O			
4	S	O	M	M	A	R	U	G	A	N	S	
5	S	P	I	N	E	R	A	U	D	C		
6	E	E	M	E	R	Z	C	E	H			
7	F	P	O				I	P	O	D	N	
8	F	R	A	N	C	O	P	H	O	N	I	E
9	I	O					U	N	I	L	M	I
10	M	O	N	T	R	E	U	X	L	R	A	D
11	A	N	O	E	S		L	O	G	E		
12	L	E	U	E	N	B	E	R	G	E	R	